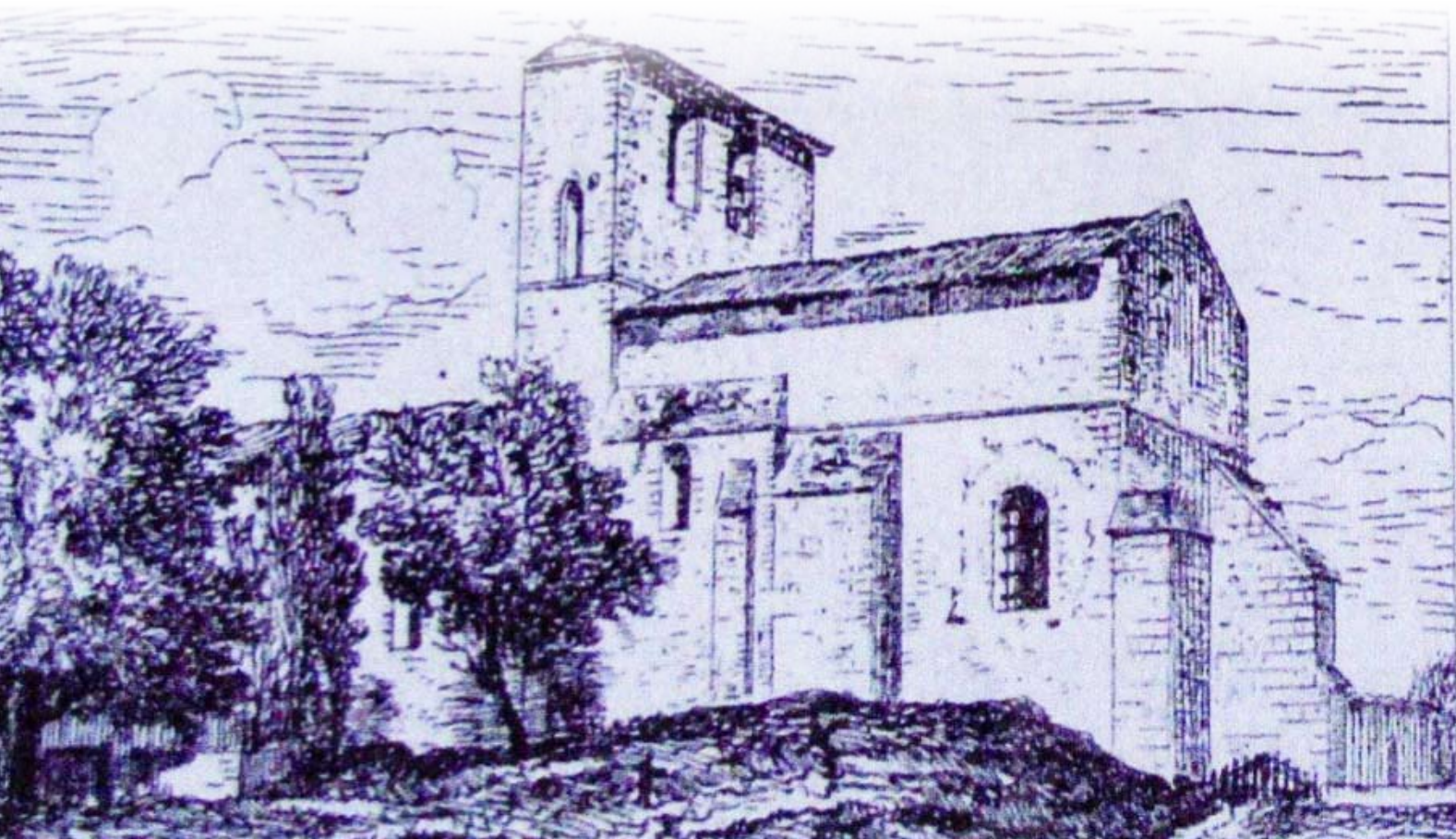


Reflets de Salleboeuf

Découvrons notre village



L'ancienne église de Salleboeuf dédiée à Saint Cyr et Sainte Julitte

L'ancienneté de la paroisse

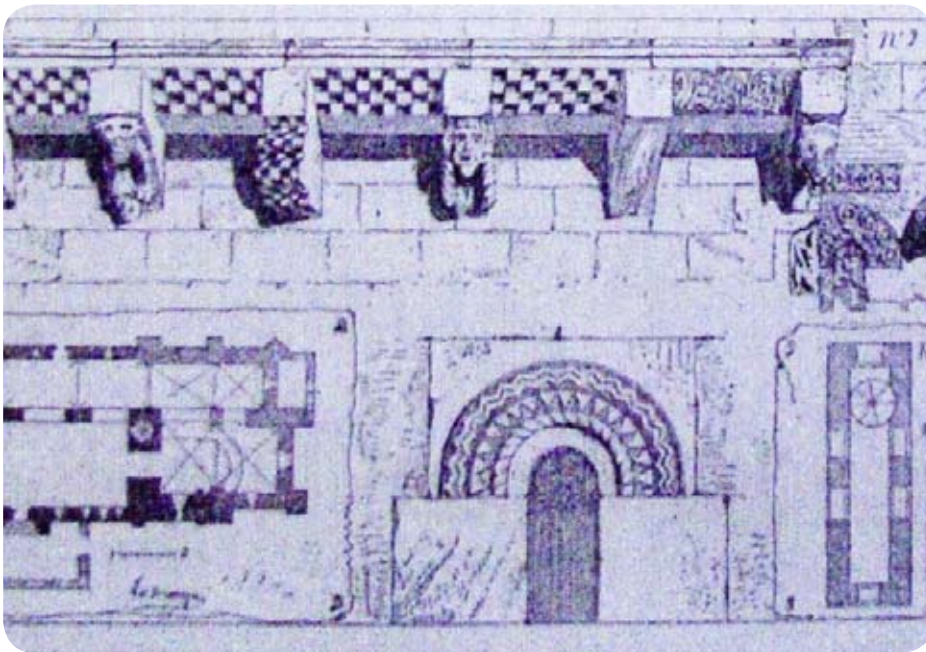
Notre paroisse existait au 6^{ème} siècle, selon les termes de mademoiselle Bouchard, « sous la forme d'une paroisse matrice ». Celle-ci englobait Bonnetan, Fargues St Hilaire, Loupes, Pompignac et Salleboeuf qui en était le siège. Elle s'est divisée au fil des siècles.

Nous pouvons sérieusement penser qu'un lieu de culte et de sépulture existait, sur le lieu de l'actuelle place Carnot bien avant la construction de l'église Saint Cyr et Sainte Julitte . Cet endroit recèle encore des tombes réalisées avec des tegulae (tuiles employées par les Romains) ainsi que des sarcophages monolithes datant du premier millénaire et Léo Drouyn nous indique qu'une partie du mur sud et celui de la façade occidentale de la nef principale étaient construits, en petit appareil cubique, à la façon des Romains.

L'église Saint Cyr et Sainte Julitte

Au vu de ces données et de différents écrits, l'on peut penser que cette église a été construite au 12^{ème} siècle sur l'actuelle place Carnot, en style roman, avec élévation sud et ouest de la nef, à partir d'un édifice antérieur dont la présence est attestée par des restes de murailles.

150 ans plus tard (au 13^{ème} siècle), nous dit Léo Drouyn, l'on dut agrandir l'église en construisant, au nord, un bas-côté de deux travées au moins, en style gothique et un clocher mur, typique de notre région de l'Entre-deux-Mers.



L'élévation d'un bordelais au siège pontifical fut pour la province un gros évènement et l'architecture religieuse en bénéficia. Par des concessions d'indulgence et par des subventions, Clément V suscita ou activa les travaux d'un certain nombre d'églises dont l'église paroissiale de Salleboeuf. Au début du 14^{ème} siècle, on reconstruisit le chœur de la nef principale, on bâtit à nouveau le sanctuaire et, très probablement, les deux travées orientales du bas-côté.

Le 16^{ème} siècle vit la reconstruction de la nef latérale et le 17^{ème} la construction d'un porche du côté sud-ouest et d'une sacristie contre le chevet de la nef latérale.

Au début du 19^{ème} siècle, un rapport remis à l'archevêché décrit l'intérieur de l'église de la façon suivante : « Le sol est carrelé en tuile, le ciel de cette église est en partie voûté et en partie lambrissé. Les fonds baptismaux ne sont pas fermés. La chaire est en pierre très antique et une balustrade de fer est bien travaillée. L'autel, orné sur le devant d'une table en marbre nu, est surmonté d'un tabernacle doré mais très vieux. L'escalier pour accéder

au clocher commence à 1,50 m du sol. ».

Malgré les travaux de consolidation entrepris dans la première partie du 19^{ème} siècle, à l'initiative du maire de l'époque, monsieur François Duburg (maire de Salleboeuf de 1793 à 1813), cette église qui menaçait de s'écrouler fut détruite en 1865, sous la mandature d'Ambroise Bes (maire de Salleboeuf de 1854 à 1879). La construction de la nouvelle église, église Sainte Marie, fut achevée en 1866.

Il faut savoir que l'église Saint Cyr et Sainte Julitte a certainement été la seule salle de réunion, pour les habitants de Salleboeuf durant toute son existence. Elle était au cœur de la vie religieuse et sociale de la paroisse puis de la commune. Par exemple, l'élection du maire Jean Cailleau, en 1791, s'est déroulée en ce lieu.

Il faut rappeler que les églises de l'époque étaient dépourvues de sièges et que les communiant restaient debout, à l'exception des nobles. D'après monsieur Bes, maire de notre commune au cours du 19^{ème} siècle, la capacité était de 3 personnes par mètre carré.

Le martyr de Saint Cyr et de Sainte Julitte

Julitte était une dame de souche royale résidant à Iconium (Konya de nos jours, en Turquie), ville d'Asie mineure, à l'époque capitale de la Lycaonie. Elle se trouva rapidement veuve et sa préoccupation première fut d'élever dans la foi chrétienne son jeune fils Kéricos (Cyr). L'enfant avait trois ans lorsque l'empereur romain Dioclétien décréta une terrible persécution contre les chrétiens.

Alors, abandonnant tout, Julitte s'enfuit avec son fils et deux de ses servantes ; elle se réfugia d'abord à Séleucie, puis à Tarse où le gouverneur Alexandre la fit arrêter. Présentée devant le tribunal avec son fils dans les bras, elle continua d'affirmer, avec force, sa foi chrétienne.

Cyr, son fils, âgé de quatre ans, fut arraché des bras de sa mère, il la regardait en criant : « Je suis chrétien, moi aussi, je suis chrétien ! » Le gouverneur le prit sur ses genoux et essaya de le calmer et de l'amaourner mais l'enfant continuait de se débattre, de frapper et de griffer. Le gouverneur, excédé, le prenant par le pied, le jeta du haut de son siège sur les marches du tribunal (ou le jeta contre un mur selon une autre version). L'enfant eut la tête brisée et mourut sur le coup.

Julitte refusa de sacrifier aux idoles et d'affirmer qu'elle était chrétienne. Son corps fut lacéré avec des griffes de fer et finalement mourut décapitée. Saint Cyr est l'un des plus jeunes martyrs de la chrétienté.



Médaille en clef de voûte dédié à Saint Cyr et Sainte Julitte, seul rappel qui subsiste à ce jour dans l'église Sainte Marie, église actuelle de Salleboeuf. Il se situe dans le transept droit.

Les variantes des prénoms de Saint Cyr et Sainte Julitte

Cyr vient du grec Kurios qui veut dire maître ou seigneur. Comme prénoms associés, en français, nous avons relevé : Cyr, Cyrice, Cyrique, Quirique, Cirgues et Cirq.

Julitte est dérivée du nom de la famille romaine des «Julius» dont est issu Jules César. Les membres de cette famille seraient, selon la légende, les descendants directs d'Enée le héros de la guerre de Troie. Julitte n'est pas une descendante de cette famille, c'est seulement son prénom qui s'y rapporte. Les prénoms associés sont : Julitte, Juliette, Julienne et toutes les variantes qui commencent par Julie ou Julia.

Rôle des prêtres dans une paroisse

Dans l'Eglise catholique, un prêtre est quelqu'un qui a reçu le sacrement de l'ordination. Il est habilité pour délivrer les sacrements et présider les offices religieux. Ce n'est qu'un prêtre qui peut consacrer les hosties qui sont ensuite distribuées à la communion.

Un curé est un prêtre qui a la charge d'une paroisse.

Un vicaire est un prêtre qui assiste le curé d'une paroisse.

Les prêtres qui ont servi l'église Saint Cyr et Sainte Julitte

Voici la liste des prêtres présents sur la paroisse lorsque l'église Saint Cyr et Sainte Julitte servait aux offices.

1686 à 1725 : Monlun, curé

1725 à 1762 : Thomas, curé

1760 à 1762 : Charchebaut, vicaire

1762 à 1792 : Dugrezaud, curé

1792 à ... : Peyret, curé

1815 : Marc Selaries, curé

1842 : Papetaud, curé

1843 : Saure, curé

1856 à 1865 : Ranson, curé.

Il faut noter que les curés des paroisses voisines venaient, dans le cadre d'une réciprocité, aider pour certaines cérémonies ou pour remplacer le curé titulaire absent ou malade.

C'est ainsi que le curé de Loupes fut présent à Salleboeuf en 1687.

Celui-ci n'était autre que Bertrand Dupérier, docteur en théologie, de la famille des Dupérier de Larsan, seigneurs à Pompignac, Salleboeuf et autres lieux.





Façade Nord Est de l'église Saint Cyr et Sainte Julitte, toujours visible à ce jour place Carnot.

Bibliographie

a) Paroisse :

Christelle Bouchard « Salleboeuf dans la première moitié de XVI^{ème} siècle », TER maîtrise d'histoire Bx III 1996

Valérie Larock « Formation et évolution du réseau paroissial en Entre Deux Mers » TER maîtrise d'histoire Bx III 1983

b) Ancienne église :

Léo Drouyn « Promenades archéologiques dans le département de la Gironde »

Société archéologique de Bordeaux T III 1876.

Oeuvres de Léo Drouyn, archéologue français, dessinateur, historien, aquafortiste, lithographe, né à Izon le 12/07/1816 et mort à Bordeaux le 04/08/1896.

c) Martyre et prénoms :

Nouvelle évangélisation
Evry catholique
Catho Villejuif

d) Curés :

Archives départementales et municipales